

Notion de Sécurité CCA

Soit $\text{KeyGen}, \text{Enc}, \text{Dec}$ un schéma de chiffrement à clé publique CCA-sûr défini sur \mathcal{M}, \mathcal{C} où $\mathcal{C} = \{0, 1\}^\ell$. Soit $(\text{KeyGen}, \text{Enc}', \text{Dec}')$ un schéma défini sur $\mathcal{M}, \mathcal{C}' = \{0, 1\}^{\ell+1}$ de la manière suivante :

$$\text{Enc}'(\text{pk}, m) := \text{Enc}(\text{pk}, m) \parallel 0$$

et

$$\text{Dec}'(\text{sk}, c) := \text{Dec}(\text{sk}, c[0 \dots \ell - 1])$$

autrement dit le dernier bit de chiffré peut être 0 ou 1, mais le déchiffrement l'ignore.

Question 1. *Le chiffrement est-il IND-CPA ?*

Solution. *Oui (pas la peine de détailler). Si on sait distinguer deux chiffrés, alors on peut enlever le 0.*

Question 2. *Montrer que $(\text{KeyGen}, \text{Enc}', \text{Dec}')$ n'est pas IND-CCA.*

Solution. *Se souvenir du jeu IND-CCA.*

On a le droit de chiffrer, et de demander des requêtes de déchiffrement. Puis il faut distinguer.

L'astuce ici consiste à modifier le chiffré challenge en changeant le dernier bit, puis à demander le déchiffrement. C'est autorisé par le jeu IND-CCA car non trivial. Mais on récupère donc le message challenge et on casse le jeu.

(Ici on a cassé la sécurité IND-CCA2 car la requête de déchiffrement a lieu après réception du challenge, je pense qu'on pourrait prouver la sécurité IND-CCA1).

Autour de ElGamal

Rappelons le principe du chiffrement ElGamal.

Soit \mathbf{G} un groupe d'ordre q premier et g un générateur.

KeyGen. Tirer $\text{sk} \leftarrow U([1, q - 1])$ et calculer $\text{pk} = g^{\text{sk}}$.

Enc(m, pk). Tirer $r \leftarrow U(\mathbb{Z}_q)$ et renvoyer $(g^r, m \cdot \text{pk}^r)$.

Dec((c_1, c_2), sk). Renvoyer $c_2 \cdot (c_1)^{-\text{sk}}$.

Question 3. *Montrer que ElGamal est homomorphe pour la multiplication : si $(c_1, c_2) = \text{Enc}(m, \text{pk})$ et $(c'_1, c'_2) = \text{Enc}(m', \text{pk})$ alors $(c_1 c'_1, c_2 c'_2) = \text{Enc}(mm', \text{pk})$.*

Solution. *Trivial.*

Question 4. *ElGamal est-il IND-CCA ?*

Solution. *La réponse est non et cela vient de l'homomorphisme. Durant le jeu IND, on considère le chiffré challenge (c_1^*, c_2^*) . On chiffre un message quelconque m en (c_1, c_2) . On demande de déchiffrer $(c_1^* c_1, c_2^* c_2)$ ce qui donne mm^* . On peut donc en déduire m^* .*

La variante qui a été cassée est IND-CCA2 (quand on fait du déchiffrement après avoir reçu le challenge).

Question 5. La valeur aléatoire r (« sel ») peut-elle être réutilisée pour un autre message ?

Solution. *Non.*

Question 6. Soit p, q de grands premiers tels que q divise $p - 1$. Soit \mathbf{G} le sous-groupe de \mathbb{Z}_p^* d'ordre q engendré par g et supposons que DDH est difficile dans \mathbf{G} .

Supposons que nousinstancions le système ElGamal dans le groupe \mathbf{G} ; cependant les messages sont pris dans le groupe \mathbb{Z}_p^* entier. Montrer que le système qui résulte de ce choix n'est pas IND-CPA.

Solution. D'abord il faut bien comprendre ce qu'on est en train de faire ; la différence avec le ElGamal classique n'est pas très grande. On va travailler modulo p quand on chiffre et on déchiffre. Mais la puissance de g est toujours dans le groupe \mathbf{G} .

L'astuce pour distinguer deux messages consiste à prendre l'un dans le groupe \mathbf{G} (par exemple 1) et l'autre quelconque dans \mathbb{Z}_p^* . Ensuite on regarde si le chiffré renvoyé $m_b \cdot \mathbf{pk}^r$ est dans \mathbf{G} ou non.

Pour faire ce test on calcule l'ordre de l'élément. En général un élément de \mathbb{Z}_p^* n'aura pas d'ordre q . Donc il suffit de calculer une puissance, et c'est efficace.

Pendant des décennies, la question de savoir si ElGamal était IND-CCA1 est restée ouverte. On sait aujourd'hui qu'on ne peut pas prouver sa sécurité IND-CCA1 sous des hypothèses standard ("New limits of provable security and applications to ElGamal encryption", Schäge, EUROCRYPT 2024).

Une variante de RSA (*)

Le problème RSA est le suivant.

Problem 1. Soit $N = pq$ où p, q sont premiers, e premier avec $\phi(N)$ et y , trouver x tel que $x^e = y \pmod{N}$.

Considérons le schéma ci-dessous, où H est une fonction de hachage « idéale ».

KeyGen. Le même que textbook RSA : $\mathbf{pk} := (e, N)$ et $\mathbf{sk} := (d, N)$ où $ed = 1 \pmod{\phi(N)}$.

Enc(m, \mathbf{pk}). Tirer $r \leftarrow U(\mathbb{Z}_N)$ et renvoyer $(r^e, H(r)m) \in \mathbb{Z}_N^2$.

Dec($(c_1, c_2), \mathbf{sk}$). Renvoyer $c_2(H(c_1^d))^{-1} \in \mathbb{Z}_N$.

Question 7. Montrer que le schéma est correct.

Solution. *Cela suit de $x^{ed} = x \pmod{N}$.*

Question 8. Montrer qu'on peut utiliser un adversaire contre le problème RSA pour monter un adversaire contre le jeu IND-CPA.

Solution. *Considérons un adversaire \mathcal{B} pour le problème RSA. Il reçoit y et renvoie x tel que $x^e = y \pmod{N}$.*

Nous allons utiliser \mathcal{B} pour implémenter un adversaire \mathcal{A} dans le jeu IND-CPA.

L'adversaire \mathcal{A} choisit m_0, m_1 , reçoit $(r^e, H(r)m_b)$ et doit renvoyer un bit b .

Quand il reçoit $(r^e, H(r)m_b)$ il envoie r^e à \mathcal{B} , qui trouve r et le renvoie. Ensuite \mathcal{A} multiplie la deuxième partie du chiffré par $H(r)^{-1}$, trouve le message, et détermine b .

L'avantage de \mathcal{A} dans le jeu IND-CPA est donc égal à la probabilité de succès de \mathcal{B} pour résoudre le problème RSA.

La fonction H est considérée se comporter comme un *oracle aléatoire*. Ainsi, dans les preuves de sécurité suivantes, on supposera que chaque fois qu'un calcul de H est effectué sur une entrée x :

- si x a déjà été vu, on renvoie la même valeur $H(x)$ que précédemment ;
- sinon, $H(x)$ est sélectionné uniformément au hasard.

Question 9. *Soit G le jeu IND-CPA joué entre le challenger \mathcal{C} et l'attaquant \mathcal{A} . Soit G' une modification de ce jeu dans lequel le chiffré challenge $c_1, c_2 = (r^e, H(r)m_b)$ est modifié comme suit : $H(r)$ est remplacé par une valeur aléatoire indépendante de r .*

Soit E l'évènement dans le jeu G' :

« \mathcal{A} appelle H sur l'entrée r »

Justifier que tant que l'évènement E ne se produit pas, la vue de l'adversaire dans le jeu G et dans le jeu G' sont identiques.

Solution. *En effet si E se produit on a déjà déterminé la valeur de $H(r)$, elle ne peut pas être re-tirée au hasard. Sinon tout est aléatoire.*

Question 10. *Justifier que :*

$$\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G'] = \frac{1}{2}$$

Solution. *Tout est aléatoire.*

Question 11. *Déduire des questions précédentes que :*

$$\left| \Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G] - \frac{1}{2} \right| \leq \Pr[E] \quad .$$

Solution. *Attention : E est bien un évènement du jeu G' , il n'a pas vraiment de sens dans le jeu G .*

$$\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G'] = \Pr[E] \Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G'|E] + (1 - \Pr[E]) \underbrace{\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G'|\neg E]}_{\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G]}$$

$$\frac{1}{2} \leq \Pr[E] + \Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G]$$

$$\frac{1}{2} - \Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G] \leq \Pr[E] \quad .$$

Au passage on peut faire le même raisonnement avec “ \mathcal{A} ne gagne pas G ” à la place ce qui donne :

$$\frac{1}{2} - (1 - \Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G]) \leq \Pr[E]$$

et donc :

$$|\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G] - \frac{1}{2}| \leq \Pr[E] .$$

Question 12. Soit \mathcal{A} un adversaire IND-CPA contre le schéma proposé. On construit un adversaire \mathcal{B} contre le problème RSA comme suit.

\mathcal{B} exécute localement \mathcal{A} . Pendant cette exécution, \mathcal{A} “croit” se trouver dans le jeu G' .

- Chaque fois que \mathcal{A} fait un appel à H , on enregistre la valeur d'appel.
- \mathcal{A} choisit une paire de messages m_0, m_1
- Lorsque \mathcal{B} reçoit la valeur y , il envoie $(y, *m_b)$ à \mathcal{A} , où $*$ est une nouvelle valeur aléatoire.
- Enfin, quand \mathcal{A} termine, \mathcal{B} renvoie une des valeurs d'appel prise au hasard.

On suppose qu'au maximum t requêtes à H sont faites. Soit E l'évènement défini plus haut, qui concerne donc \mathcal{A} . Montrer que :

$$\Pr[\mathcal{B} \text{ gagne}] \geq \frac{1}{t} \Pr[E] .$$

Solution. Si E arrive, alors cela veut dire qu'une des valeurs d'appel de H contient z où $z^e = y$. Donc une solution au problème.

Question 13. Montrer que le schéma proposé est IND-CPA sous l'hypothèse que le problème RSA est difficile.

Solution. Sous l'hypothèse RSA, pour tout adversaire \mathcal{B} on a $\Pr[\mathcal{B} \text{ gagne}] = \text{negl}$ ce qui implique $\Pr[\mathcal{A} \text{ gagne } G] = \text{negl}$.